



Plus d'écrans

À Rio, les cours de récré reprennent vie après l'interdiction des téléphones

À Rio de Janeiro, les élèves se remettent à jouer «comme avant» et sont plus concentrés en cours, un an après l'interdiction des téléphones mobiles qui vient d'être étendue à tout le Brésil.



Dans toutes les écoles de ce pays de 200 millions d'habitants, les téléphones sont désormais proscrits, aussi bien en classe que dans la cour de récréation.

Pablo PORCIUNCULA / AFP



Dans toutes les écoles de ce pays de 200 millions d'habitants, les téléphones sont désormais proscrits, aussi bien en classe que dans la cour de récréation, par une loi promulguée en janvier par le président Luiz Inacio Lula da Silva, juste avant la rentrée.

Le Brésil, qui compte plus de smartphones que d'habitants, a ainsi rejoint un nombre croissant de pays ayant interdit les portables dans les établissements scolaires.

«C'était difficile au début parce qu'on était accro, il y a eu une sorte de crise d'abstinence. Mais après, avec l'habitude, c'est plus simple (...) et on interagit plus», raconte à l'AFP Kamilly Marques, 14 ans.

Comme la plupart de ses camarades de l'école Martin Luther King, près du centre-ville de Rio, elle préfère laisser son téléphone à la maison.

Peu d'élèves se rendent près de la fresque représentant l'icône des droits civiques aux Etats-Unis pour déposer leurs portables dans un panier.

Si, au début, Kamilly trouvait «embêtant» d'être privée de téléphone, elle est aujourd'hui convaincue que ses notes se sont améliorées grâce à cette interdiction, ainsi que ses relations avec ses camarades de classe.

«Un élève était victime de harcèlement numérique et on ne le savait même pas, tellement on était rivés sur nos portables», dit-elle.

- «Agités et anxieux» -

Selon l'Unesco, fin 2024, 40% des systèmes d'éducation publique dans le monde ont interdit d'une façon ou d'une autre l'utilisation de smartphones dans les écoles, contre 30% un an auparavant.

Secrétaire à l'Education de la mairie de Rio, Renan Ferreirinha explique qu'au moment du retour à l'école en présentiel après la pandémie de Covid-19, les enseignants de la ville avaient trouvé les enfants «plus agités, plus impatientes, plus anxieux, et plus accros à leur téléphone».

Selon un sondage effectué l'an dernier par le site Opinion Box et la plateforme Mobile Time, les enfants brésiliens ont reçu leur premier téléphone mobile à dix ans en moyenne.

Les enfants de moins trois ans passent en moyenne une heure et demie par jour sur un smartphone, et la durée monte à près de quatre heures pour les 13-16 ans.

Une étude menée par la municipalité de Rio en septembre a montré «des améliorations dans la concentration, les résultats et la

participation en classe» depuis que les téléphones ont été interdits dans les écoles locales.

Renan Ferreirinha, qui est également député fédéral, a été le rapporteur de la loi qui a étendu la mesure pionnière de Rio au niveau national.

Si limiter l'usage des smartphones est «difficile pour un adulte, imaginez pour un enfant», souligne-t-il. Lors d'une visite récente dans une école de Rio, un enfant lui a dit qu'il jouait à nouveau, «comme avant».

- «**Plus joyeux**» -

Selon Fernanda Heitor, directrice-adjointe de l'école Martin Luther King, qui accueille des élèves de six à seize ans, la situation dans l'établissement était devenue «ingérable» avant l'interdiction des smartphones.

À la récréation, elle voyait des enfants chacun dans son coin, braqués sur leur écran.

«Ils ne jouaient pas vraiment, ne discutaient pas. Maintenant, ils jouent, et cela a transformé l'école, qui est beaucoup plus vivante et joyeuse», se félicite-t-elle.

Mais Mme Heitor fait part de «réticences» quand la mesure a été mise en place l'an dernier. «Encore aujourd'hui, certains élèves cachent leurs téléphones avant d'entrer».

La nouvelle loi en vigueur dans tout le Brésil n'autorise l'utilisation des téléphones mobiles dans les écoles que dans le cadre de projets pédagogiques, en cas d'urgence, ou pour des raisons médicales.

Tout en saluant cette loi, Fabio Campos, expert en éducation et technologie, juge important d'apprendre aux élèves à utiliser leurs smartphones de façon responsable.

«Le Brésil est un pays plein d'inégalités. Beaucoup d'élèves ont seulement accès à la technologie à l'école. Donc si les écoles deviennent moins technologiques, c'est un échec», prévient-il.

Renan Ferreirinha considère pour sa part que les parents doivent également imposer davantage de limites à leurs enfants.

À l'école Martin Luther King, Pedro Henrique, 11 ans, continue de venir avec son smartphone tous les jours.

«Mon téléphone me manque un peu» pendant la récréation, avoue-t-il. «À la fin de la journée, je suis content de le récupérer».

